

rouge en hiver. De la Fête-Dieu enfin à la Saint-Jean-Baptiste, la calotte est remplacée par un chapeau de fleurs. Et, détail curieux, Messieurs les chanoines qui font des cérémonies en portent aussi.

Ainsi costumés, les enfants se rendent au chœur. Peut-être regardent-ils à droite et à gauche et comptent-ils les stalles déjà occupées. Dans les deux rangées du haut, les 76 chanoines vont se placer par ordre de préséance. Le doyen et les dignitaires sont, à l'inverse de ce qui se fait aujourd'hui, les plus éloignés de l'autel. Ils ont tout le chœur à traverser pour s'y rendre. Plus bas, sur des sellettes qui s'alignent du jubé aux portes latérales, un intervalle reste vide entre les 24 marguilliers-clerics et les 30 chapelains ou prêtres habitués. C'est là que s'assoient les enfants d'aube, six d'un côté, six de l'autre. Ils ne se déplaceront que pour les chants à exécuter avec les musiciens. Et encore, pour éviter les bavardages avec les chantres, faut-il noter qu'aux deux gros lutrins primitifs on ajoutera un jour deux nouveaux pupitres, en face d'eux, spécialement à leur usage.

La messe commence. Les plus grands et les plus forts d'entre les enfants d'aube ont été désignés pour les cérémonies dont ils s'acquittent d'ailleurs fort bien. Pourquoi faut-il que plusieurs acolythes soient accusés, vers 1749, d'avoir bu dans les burettes, chose inconnue depuis lors? L'office du thuriféraire est particulièrement difficile. Les encensoirs ont de longues chaînes et se jettent très haut. Il faut les lancer avec vigueur, les retirer avec dextérité. Cette fonction aussi donne lieu à quelques abus. Malgré la défense souvent renouvelée, les grands enfants de chœur se retirent derrière l'autel et tirent le charbon, en hiver surtout, d'un chariot de feu, sorte d'immense brasier roulant près duquel ils se chauffent en causant pendant les offices. C'est la rançon de l'âge. Ils retrouvaient sans peine, j'en suis sûr, leur sérieux en rentrant au chœur. Mieux encore, ils savaient s'inspirer de leurs fonctions saintes, comme vous le faites aujourd'hui, pour fortifier en eux l'esprit de piété, l'esprit de dévotion à Celle qu'ils appelaient tendrement la benoite Vierge.

Comment, d'ailleurs, auraient-ils pu l'oublier? N'est-ce pas Elle qu'ils célébraient surtout? Aux offices du soir, vêpres et